

ment apostolique. Avec lui disparaît une des figures les plus importantes de l'épiscopat américain.

BRÉSIL

Vie catholique. — La population du Brésil est en grande majorité catholique. « L'essor du catholicisme, dit Mgr Duarte, archevêque de São Paulo, date de la République, non que celle-ci s'y soit montrée spécialement favorable, mais parce que la liberté de l'Église fut inscrite dans la Constitution et généralement respectée. »

Sous ce régime l'organisation catholique s'est développée. Elle compte à présent un cardinal, neuf archevêques et cinquante et un évêques. Malheureusement le manque de prêtres se fait sentir. Les vocations sont d'autant plus difficiles que le pays est plus riche et les situations d'avenir plus brillantes pour la jeunesse.

Le culte est entretenu par la grande générosité des fidèles. Ces années-ci on élève de nombreuses églises, un peu partout. L'une d'entre elles, la cathédrale de São Paulo, vaste église de style français du treizième siècle coûtera plus de deux millions de piastres.

L'enseignement est libre, mais les écoles catholiques, assez bien organisées et assez prospères, ne sont pas encore soutenues péchinairement par l'État.

Si les fidèles donnent beaucoup pour la construction et l'entretien des églises, pour le culte, ils ne semblent pas comprendre encore toute l'importance de la presse catholique. La majorité des journaux sont mauvais et les catholiques n'ont pas encore suffisamment organisé les leurs. Et cependant ils ont grandement besoin de les répandre et de les opposer partout aux mauvais, car la Franc-Maçonnerie italienne travaille sourdement contre l'Église en ce pays.

COLOMBIE

Un président catholique. — Les élections présidentielles ont eu lieu, il y a quelques mois, en Colombie. Elles ont amené à la présidence un des chefs du mouvement catholique dans ce pays, le Dr José V. Concha.

M. le Dr Concha a succédé à M. Restresso pour lequel les catholiques n'avaient pas une grande sympathie, car, tout en affichant des sentiments catholiques, ce politicien férus de libéralisme les mettait de côté dans sa vie publique ; il ne manquait jamais l'occasion de favoriser en sous-main les ennemis de l'Église, de leur confier des postes importants dans l'administration. Il préparait aussi, sous prétexte de largeur d'esprit, l'arrivée au pouvoir de la Franc-Maçonnerie. Et si on avait continué dans la voie où ce chef avait engagé l'État colombien, les mauvais jours de la persécution antireligieuse n'auraient pas tardé à se lever dans ce pays. Heureusement que le peuple a vu ce qui se préparait. Et les dernières élections ont donné une forte majorité aux conservateurs, non seulement à la Chambre mais aussi au Sénat.

Grâce à ce coup de barre donné à droite la Colombie pourra faire honneur à son vœu national d'érection d'un sanctuaire dédié au Sacré-